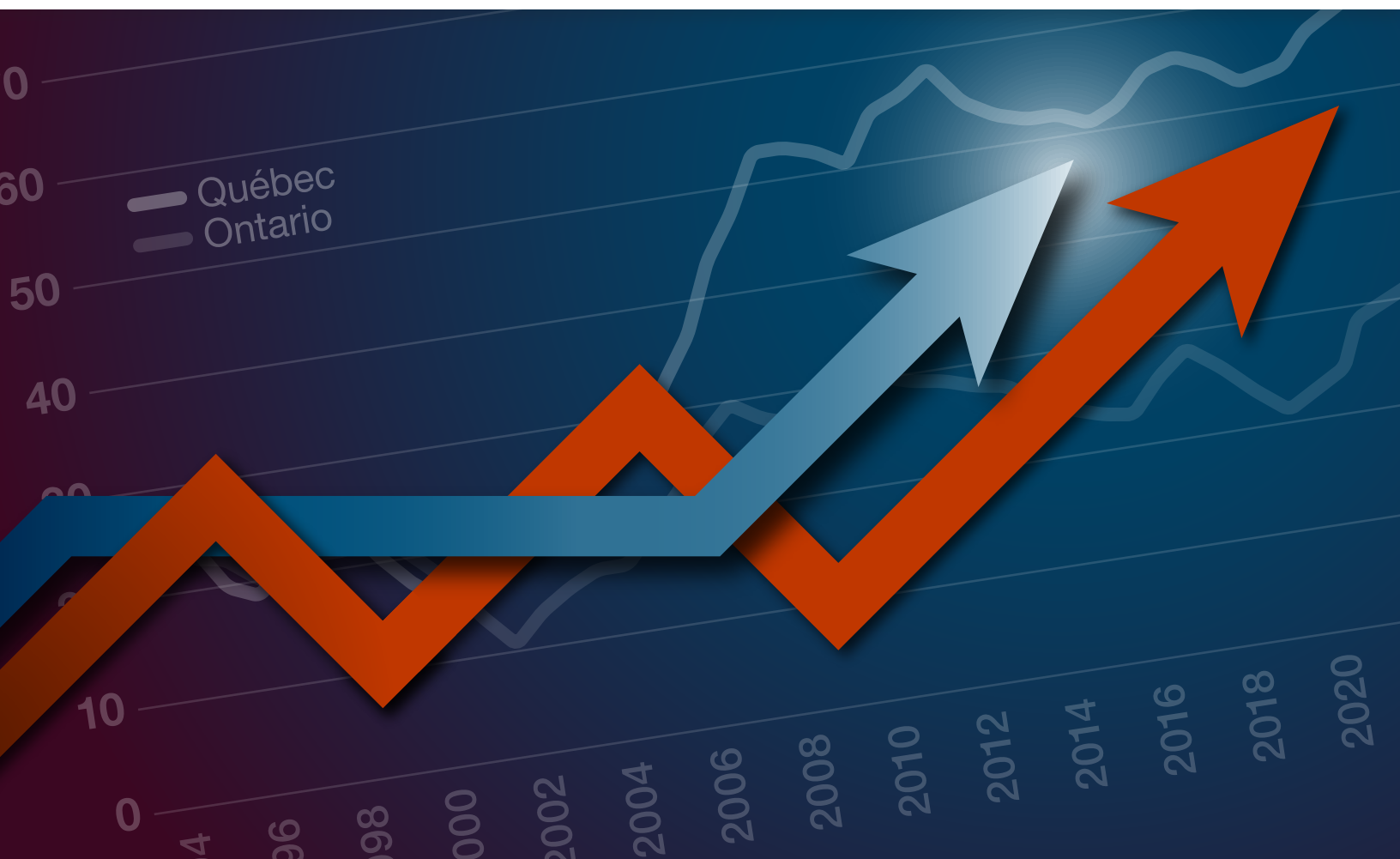


# Si la tendance se maintient...

Le marché du travail s'améliore au Québec, mais est-ce suffisant pour rattraper l'Ontario ?

Jérôme Lussier, Simon Savard et Sonny Scarfone



Un partenariat entre

# Si la tendance se maintient...

**Le marché du travail s'améliore au Québec, mais est-ce suffisant pour rattraper l'Ontario ?**

Jérôme Lussier, Simon Savard et Sonny Scarfone

## À propos de l'Institut du Québec

Issu d'un partenariat entre le Conference Board du Canada et HEC Montréal, l'Institut du Québec axe ses recherches et ses études sur les enjeux socioéconomiques auxquels le Québec fait face. Il vise à fournir aux autorités publiques et au secteur privé les outils nécessaires pour prendre des décisions éclairées, et ainsi contribuer à bâtir une société plus dynamique, compétitive et prospère.

Institut du Québec  
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Bur. 3.450  
Montréal (Québec) H3T 2A7

[institutduquebec.ca](http://institutduquebec.ca)

[@InstitutduQC](https://www.facebook.com/InstitutduQC)

### Pour citer ce rapport:

Si la tendance se maintient...

Le marché du travail s'améliore au Québec, mais est-ce suffisant pour rattraper l'Ontario ?

Jérôme Lussier, Simon Savard et Sonny Scarfone

Institut du Québec, 2019.

Mise en page: Jérôme Boivin 

© Institut du Québec, un partenariat entre Le Conference Board du Canada et HEC Montréal, 2019

Publié au Canada | Tous droits réservés | Entente n° 40063028

\*Constituée en société sous le nom d'AERIC Inc.



Un partenariat entre

**Le Conference  
Board du Canada**

**HEC MONTRÉAL**

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Sommaire</b> .....	<b>4</b>
<b>Mise en contexte</b> .....	<b>5</b>
<b>Méthodologie</b> .....	<b>6</b>
<b>Sommaire des résultats</b> .....	<b>7</b>
<b>Résultats</b> .....	<b>9</b>
Présentation générale .....	<b>9</b>
Performance, efficacité et rémunération .....	<b>9</b>
Vigueur .....	<b>9</b>
Stabilité des emplois .....	<b>11</b>
Compétitivité .....	<b>13</b>
Emplois bien rémunérés et pouvoir d'achat .....	<b>14</b>
Inclusion et diversité .....	<b>16</b>
Inclusion des jeunes .....	<b>16</b>
Intégration des immigrants .....	<b>17</b>
Participation des femmes .....	<b>19</b>
Participation des travailleurs d'expérience .....	<b>20</b>
Écarts de revenus .....	<b>20</b>
Adéquation du marché du travail .....	<b>21</b>
Disponibilité de la main-d'œuvre .....	<b>21</b>
Tension du marché du travail .....	<b>22</b>
<b>Analyse</b> .....	<b>23</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>25</b>
<b>Références</b> .....	<b>26</b>
<b>Annexe 1 : Résultats détaillés</b> .....	<b>27</b>

# SOMMAIRE

---

L'économie québécoise performe exceptionnellement bien depuis trois ans. Plusieurs indicateurs en témoignent : croissance annuelle supérieure à 2 %, taux de chômage autour de 6 %, surplus budgétaires importants. Par rapport aux 20 dernières années, le Québec s'améliore indéniablement.

Mais ces progrès permettent-ils au Québec de combler le retard historique de son marché du travail par rapport à l'Ontario ? Autrement dit, la performance récente du Québec lui permet-il d'espérer égaler ou dépasser un jour la province voisine, ou l'Ontario continue-t-il de progresser plus rapidement ?

Cette comparaison est importante dans la mesure où l'économie québécoise ne fonctionne pas en vase clos. L'évaluation de la performance du marché du travail québécois relativement à l'Ontario permet en effet de mesurer le *momentum* du Québec par rapport à une juridiction nord-américaine similaire.

À plusieurs égards, le Québec a effectué au cours des trois dernières années un virage plus marqué que l'Ontario par rapport à sa tendance historique. La performance récente du Québec marque donc une évolution réelle par rapport à son passé. Quand on compare la tendance des trois dernières années entre les deux provinces, on constate toutefois que l'Ontario performe mieux que le Québec pour une faible majorité d'indicateurs. Autrement dit, le Québec s'est davantage amélioré par rapport à sa performance passée, mais l'Ontario continue de mieux performer dans l'absolu.

Le portrait résultant permet d'identifier deux grandes tendances, une positive et l'autre négative.

D'abord, le Québec s'est considérablement amélioré du côté de la participation de certains groupes au marché du travail, en particulier les jeunes et les femmes, si bien que le Québec surpasse maintenant l'Ontario pour ces indicateurs. Au cours des trois dernières années, le Québec a également accompli des progrès remarquables dans l'intégration des immigrants au marché du travail – l'écart de taux de chômage entre les immigrants et les natifs a touché un plancher au Québec en 2018 – même si l'Ontario continue de mieux performer à ce chapitre. Ces progrès expliquent entre autres le rattrapage important du Québec par rapport à l'Ontario en termes de taux d'emploi et de taux d'activité.

À l'inverse, deux tendances actuelles – la plus faible productivité du travail et la décroissance de son bassin de travailleurs potentiels – se conjuguent de manière inquiétante au Québec. La population dans la force de l'âge croît de façon beaucoup moins marquée au Québec qu'en Ontario, et la population plus jeune est plus répartie géographiquement en Ontario qu'au Québec. L'Ontario accueille également plus d'immigrants – toute proportion gardée – que le Québec et les intègre mieux sur le marché du travail. L'Ontario possède donc un triple avantage : une plus forte croissance de la productivité, un bassin de travailleurs potentiels en croissance et une meilleure répartition géographique de ceux-ci. Le Québec doit trouver des solutions à ces enjeux importants.

Plusieurs secteurs d'activité peinent déjà à recruter des travailleurs. Au deuxième trimestre de 2019, le Québec comptait 140 000 postes vacants, soit le double d'il y a quatre ans. Le vieillissement de sa population exercera également une pression supplémentaire sur les finances publiques, notamment en santé. Le facteur démographique – incluant le vieillissement et une immigration insuffisante pour renouveler le bassin de travailleurs – apparaît ainsi comme une limite importante pour la prospérité du Québec. À défaut d'inverser cette tendance, la croissance économique et la hausse du niveau de vie au Québec devront donc principalement reposer sur sa capacité à réaliser des gains importants de productivité.

# MISE EN CONTEXTE

---

En juin 2019, l'Institut du Québec (IDQ) présentait un diagnostic du marché du travail au Québec<sup>1</sup>. Pour la première fois, une étude combinait des indicateurs économiques traditionnels et des indicateurs nouveaux, mesurant notamment la diversité, l'inclusion, les inégalités, et l'adéquation et le développement des compétences.

Cette analyse comptant près de 50 indicateurs de performance a permis de dégager un certain nombre de tendances encourageantes pour le Québec. Du nombre, la vigueur du marché du travail, qui se traduit par une hausse des emplois disponibles et une meilleure rémunération que par le passé. Le resserrement du marché du travail québécois a également contribué à améliorer son inclusivité, alors que plusieurs groupes historiquement sous-représentés ont vu leur sort s'améliorer.

L'étude de juin dernier a également permis d'identifier certaines faiblesses. Notamment, la stagnation de la compétitivité québécoise et la hausse des coûts unitaires de main-d'œuvre, qui pourraient potentiellement freiner l'élan actuel. Par ailleurs, le Québec n'échappe pas aux défis démographiques et technologiques qui touchent toutes les économies avancées, ce qui contribue à une polarisation du marché du travail entre les régions métropolitaines, et les villes et régions excentrées.

Une question importante demeurerait toutefois sans réponse : si les progrès enregistrés au Québec au cours des dernières années sont indéniables, sont-ils suffisants pour rattraper le retard historique qu'accuse cette province face à l'Ontario ? Autrement dit, l'amélioration que le Québec a connue depuis trois ans est-elle supérieure à la performance enregistrée en Ontario au cours des dernières années ?

La comparaison est importante dans la mesure où l'économie québécoise ne fonctionne pas en vase clos, et que l'Ontario et le Québec sont régulièrement en concurrence pour attirer des investissements, des travailleurs et des talents stratégiques. Cet exercice permet donc de mieux isoler l'amélioration ou la détérioration relative du Québec, en la mettant en contraste avec une juridiction nord-américaine similaire.

Ainsi, la présente étude vise à distinguer les différents aspects du marché du travail où le Québec a réellement effectué un rattrapage de ceux pour lesquels, malgré une certaine amélioration, l'écart se maintient ou se creuse avec la province voisine. Les constats et les analyses qui se dégagent de cet exercice ont pour principal objectif d'éclairer les décideurs publics.

---

<sup>1</sup> Scarfone et Homsy, 2019

# MÉTHODOLOGIE

---

Cette étude cherche non seulement à comparer les performances récentes du Québec face à celles de l'Ontario mais aussi par rapport à lui-même, en comparant la moyenne des trois dernières années à celle des 20 dernières années. Autrement dit, l'étude s'intéresse au *momentum* comparatif du marché du travail des deux provinces, et tente de déterminer laquelle s'est améliorée – ou détériorée – plus rapidement que l'autre au cours des trois dernières années.

Pour ce faire, les tendances moyennes des trois dernières années ont été comparées à l'évolution observée au cours des 20 dernières années, et ce tant au Québec qu'en Ontario. Cette comparaison permet de distinguer l'évolution récente, plus conjoncturelle, de celle à plus long terme, davantage structurelle. Si, pour un indicateur donné, la moyenne des trois dernières années est supérieure à la moyenne des 20 dernières années, le ratio sera supérieur à 1, indiquant ainsi une amélioration récente de la performance. À l'inverse, un ratio inférieur à 1 signifie une détérioration récente de la performance.

Cette étude définit la stabilité d'un indicateur comme un score de 0,98 à 1,02. Un ratio supérieur à 1,02 indique une amélioration, tandis qu'un ratio inférieur à 0,98 suggère un ralentissement ou une détérioration. Pour les indicateurs pour lesquels une valeur plus faible représente une meilleure performance – comme le taux de chômage, par exemple – le ratio est inversé, ce qui fait en sorte qu'une valeur supérieure à 1 traduit une amélioration.

La comparaison de ratios d'amélioration ou de détérioration entre les deux provinces permet finalement de déterminer qui, du Québec ou de l'Ontario, a connu la meilleure performance relative au cours des dernières années. Il est ainsi possible d'évaluer si le marché du travail du Québec rattrape ou prend du retard sur celui de l'Ontario, et si la tendance est davantage due à une détérioration de la performance ontarienne qu'à une amélioration de la performance québécoise.

# SOMMAIRE DES RÉSULTATS

---

*Le tableau de la page suivante synthétise les résultats selon les 29 indicateurs retenus.*

Dans la majorité des cas, le Québec a récemment effectué un virage plus marqué que l'Ontario par rapport à sa propre tendance historique. Par rapport à sa moyenne des 20 dernières années, le Québec s'améliore globalement plus vite que l'Ontario depuis trois ans en ce qui a trait aux indicateurs retenus. La performance récente du Québec marque donc une évolution réelle par rapport à son passé.

Quand on compare uniquement les tendances des trois dernières années dans les deux provinces, on constate toutefois que l'Ontario performe mieux que le Québec pour une faible majorité d'indicateurs. Autrement dit, le Québec s'est davantage amélioré comparativement à sa performance passée, mais l'Ontario continue de mieux performer dans l'absolu.

Cet exercice permet de dégager quelques constats :

- **Intégration des immigrants:** L'avantage historique de l'Ontario se maintient, bien que l'on note une amélioration dans les deux provinces. En 2018, le taux de chômage des immigrants au Québec a atteint son plus bas niveau depuis que la province compile des statistiques à ce chapitre (12 ans). Le Québec s'améliore aussi plus rapidement que l'Ontario en ce qui a trait au taux de chômage des immigrants récents. Le revenu des immigrants en pourcentage du revenu moyen de la province, – longtemps supérieur au Québec qu'en Ontario, – connaît toutefois une baisse au Québec depuis 2012 alors qu'il a crû en Ontario au cours de la même période. L'Ontario a dépassé le Québec à ce chapitre et la tendance accentue cet écart.
- **Disponibilité de la main-d'œuvre et répartition des emplois:** Le bassin de travailleurs potentiels a diminué au Québec au cours des trois dernières années alors qu'il a augmenté en Ontario, ce qui a pour résultat de creuser les écarts historiques entre les deux provinces. La polarisation entre les régions métropolitaines et les autres régions est également plus marquée au Québec qu'en Ontario.
- **Productivité du travail:** L'Ontario a toujours mieux performé que le Québec à ce chapitre, et même si la productivité s'améliore dans les deux provinces, l'écart en faveur de l'Ontario s'est accentué au cours des dernières années. Cette situation est préoccupante considérant les enjeux démographiques du Québec, qui devra miser sur des gains de productivité pour soutenir sa croissance future.
- **Croissance des salaires et du pouvoir d'achat:** la tendance des dernières années est à l'avantage du Québec dans les deux cas. Le rythme de croissance des salaires et du pouvoir d'achat au Québec dépasse désormais celui de l'Ontario, mais tout juste.
- **Participation au marché du travail, inclusion des femmes et des jeunes:** Alors qu'il y a une quinzaine d'années le Québec affichait un retard en ce qui a trait au taux d'emploi des 25 à 54 ans et au taux d'activité des femmes au marché du travail, la province performe désormais mieux que l'Ontario à ce chapitre, et la tendance lui concède même un certain avantage. Le Québec fait également mieux que l'Ontario concernant le taux d'emploi des jeunes et la proportion de jeunes ni aux études ni au travail (NEET). Pour ces indicateurs, le Québec a inversé la tendance historique et surpasse désormais l'Ontario.

# Résultats selon les 29 indicateurs retenus

● Amélioration   
 ● Stabilité   
 ● Détérioration

			Tendance récente contre tendance historique		Meilleure tendance récente contre tendance historique	Meilleure tendance récente
			QC	ONT		
<b>PERFORMANCE, EFFICACITÉ ET RÉMUNÉRATION</b>	Vigueur	1) Création d'emplois	●	●	ONT	ONT
		2) Taux de chômage	●	●	QC	ONT
		3) Taux d'emploi des 25 à 54 ans	●	●	QC	QC
		4) Taux d'activité	●	●	QC	--
		5) Taux de chômage incluant les chercheurs découragés	●	●	QC	ONT
		6) Emplois à temps plein	●	●	--	--
	Stabilité	7) Travailleurs détenant plus d'un emploi	●	●	ONT	QC
		8) Emplois dans les secteurs public et privé	●	●	QC	QC
		9) Emplois permanents	●	●	QC	ONT
		10) Travailleurs à temps partiel involontaire	●	●	QC	QC
	Comp.	11) Productivité du travail	●	●	ONT	ONT
		12) Coût unitaire de main-d'œuvre	●	●	ONT	ONT
	Salaires et pouvoir d'achat	13) Emplois par tranches de salaire supérieures	●	●	QC	ONT
		14) Emplois dans les secteurs bien rémunérés	●	●	QC	ONT
		15) Variation du pouvoir d'achat	●	●	QC	QC
		16) Indice de croissance des salaires	●	●	QC	QC
<b>INCLUSION ET DIVERSITÉ</b>	Jeunes	17) NEET	●	●	QC	QC
		18) Taux d'emploi des 20 à 29 ans	●	●	QC	QC
	Immigrants	19) Taux de chômage des immigrants	●	●	ONT	ONT
		20) Taux de chômage des immigrants récents	●	●	QC	ONT
		21) Revenu des immigrants	●	●	ONT	ONT
	Femmes	22) Taux d'activité des femmes 25-54 ans	●	●	QC	QC
		23) Écart salarial hommes-femmes	●	●	ONT	QC
		24) Taux d'emploi des 60 à 69 ans	●	●	QC	ONT
	25) Inégalités de revenu	●	●	QC	QC	
<b>ADÉQUATION</b>	Disponibilité	26) Bassin de travailleurs potentiels	●	●	ONT	ONT
		27) Répartition régionale des travailleurs potentiels	●	●	ONT	ONT
		28) Répartition régionale de la création d'emplois	●	●	ONT	ONT
		29) Taux de chômage de longue durée	●	●	QC	QC



# RÉSULTATS

## Présentation générale

La comparaison entre le Québec et l'Ontario est effectuée selon 29 indicateurs qui mesurent différents aspects de la qualité du marché du travail. Bien que de nature différente, ces indicateurs sont présentés sans hiérarchisation. Les indicateurs sont divisés en trois catégories: (1) les indicateurs de performance, d'efficacité et de rémunération, (2) les indicateurs d'inclusion et de diversité, et (3) les indicateurs d'adéquation entre l'offre et la demande de travailleurs.

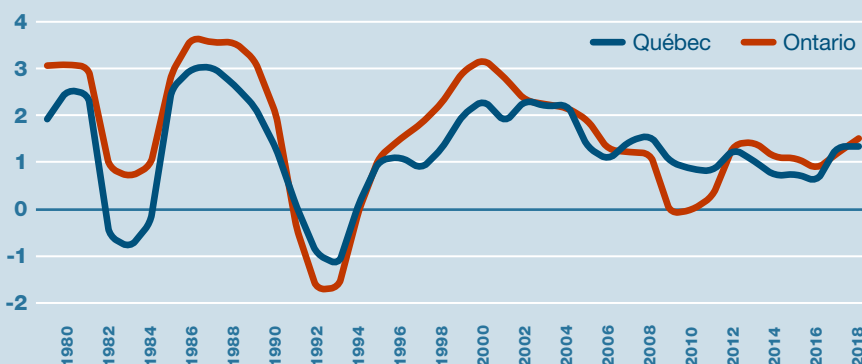
## Performance, efficacité et rémunération

Cette section évalue la performance du marché du travail en fonction d'indicateurs traditionnels. Les premiers donnent un aperçu de la vigueur du marché du travail et les seconds traduisent la stabilité des emplois. Les sous-sections suivantes nous informent sur la compétitivité, la rémunération et le pouvoir d'achat des populations.

### Vigueur

Les indicateurs portant sur la vigueur de l'emploi sont globalement positifs au Québec et en Ontario. L'évolution des taux d'emploi des 25-54 ans (surtout) et des taux d'activité (dans une moindre mesure) révèlent un certain rattrapage du Québec face à l'Ontario. En ce qui concerne le taux d'activité, la convergence est toutefois principalement due à une détérioration de l'Ontario plutôt qu'à une amélioration observée au Québec.

#### Création d'emplois (en %, croissance annuelle moyenne sur 3 ans)

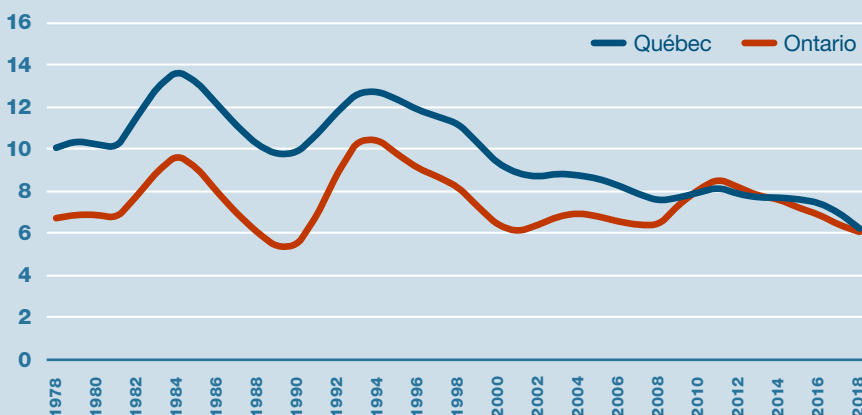


Source : Tableau 14-10-0018-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

#### Création d'emplois:

Au Québec, le rythme de création d'emplois observé au cours des trois dernières années est similaire à celui enregistré depuis 20 ans. Dans une perspective plus récente, l'Ontario a toutefois légèrement mieux fait que le Québec à ce chapitre.

#### Taux de chômage (15 ans et plus, en %, moyenne mobile 3 ans)

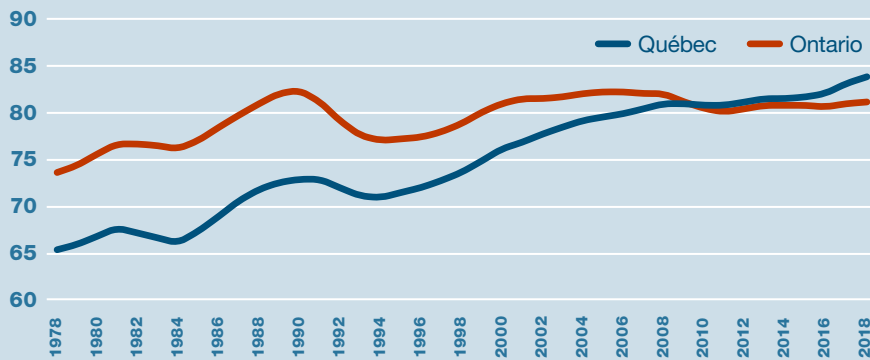


Source : Tableau 14-10-0018-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

#### Taux de chômage:

Les performances du Québec ne cessent de s'améliorer en matière de baisse de taux de chômage. Bien que cette amélioration s'observe tant en Ontario qu'au Québec, elle est toutefois relativement plus importante au Québec. Sauf un revirement de situation, le taux de chômage du Québec sur trois ans devrait être inférieur à celui de l'Ontario dès l'an prochain.

### Taux d'emploi des 25 à 54 ans (en %, moyenne mobile 3 ans)



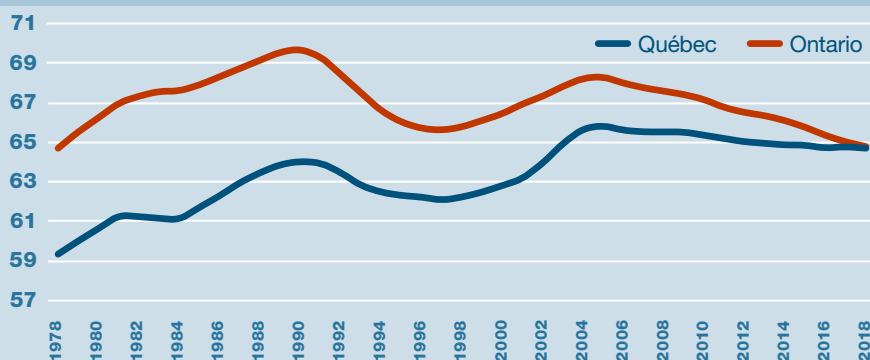
Source : Tableau 14-10-0018-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

### Taux d'emploi des 25 à 54 ans :

À ce chapitre, le Québec enregistre une avance importante face à l'Ontario.

Ainsi, le taux d'emploi des 25-54 ans y est supérieur à celui de l'Ontario depuis 2010. Alors que ce taux est demeuré stable en Ontario (moyenne 3 ans = moyenne 20 ans), il a bondi au Québec, et son niveau surpasse désormais celui de la province voisine de près de trois points de pourcentage.

### Taux d'activité (15 ans et plus, en %, moyenne mobile 3 ans)

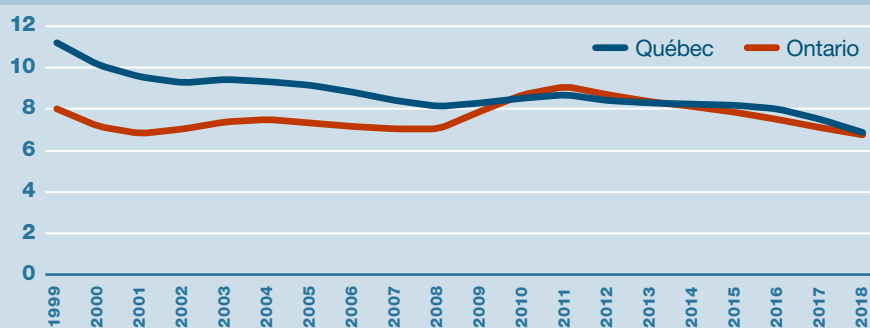


Source : Tableau 14-10-0018-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

### Taux d'activité :

Bien que le taux d'activité soit en baisse dans les deux provinces, notamment en raison du vieillissement de la population, le déclin s'est effectué plus rapidement en Ontario – au point où les taux d'activité sont désormais comparables.

### Taux de chômage incluant les chercheurs découragés (15 ans et plus, en %, moyenne mobile 3 ans)



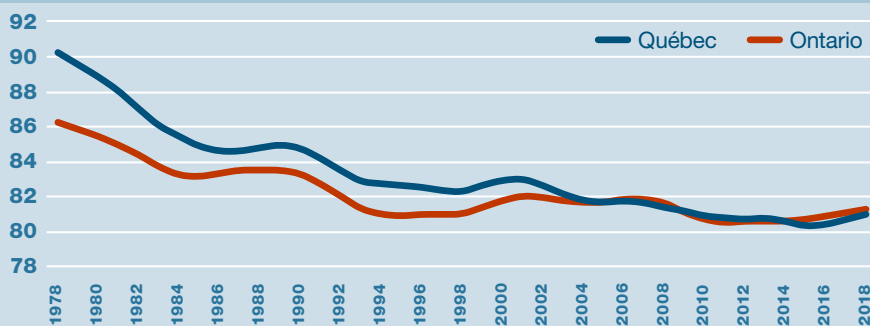
Source : Tableau 14-10-0078-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

### Taux de chômage incluant les chômeurs découragés :

À l'instar du taux de chômage, une amélioration est observée à ce chapitre dans les deux provinces mais elle a toutefois été beaucoup plus marquée au Québec. Les deux provinces performant désormais à des niveaux comparables.

### Emplois à temps plein

(15 ans et plus, en % des emplois totaux, moyenne mobile 3 ans)



Source : Tableau 14-10-0018-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

### Emplois à temps plein :

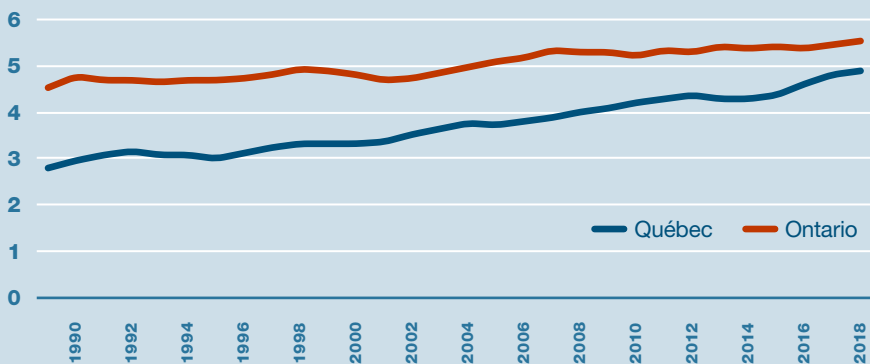
Somme toute, la proportion d'emplois à temps plein s'est maintenue au cours des 20 dernières années dans les deux provinces. Cependant, l'Ontario affiche aujourd'hui une performance légèrement plus élevée que le Québec à ce chapitre.

## Stabilité des emplois

Les indicateurs concernant la stabilité des emplois brossent un portrait dont il est difficile d'extraire des constats révélateurs de grandes tendances. L'Ontario compte aujourd'hui plus de travailleurs autonomes que le Québec. Seul point positif digne de mention : la baisse importante de travailleurs à temps partiel involontaire au Québec.

### Travailleurs détenant plus d'un emploi

(15 ans et plus, en % de tous les travailleurs, moyenne mobile 3 ans)



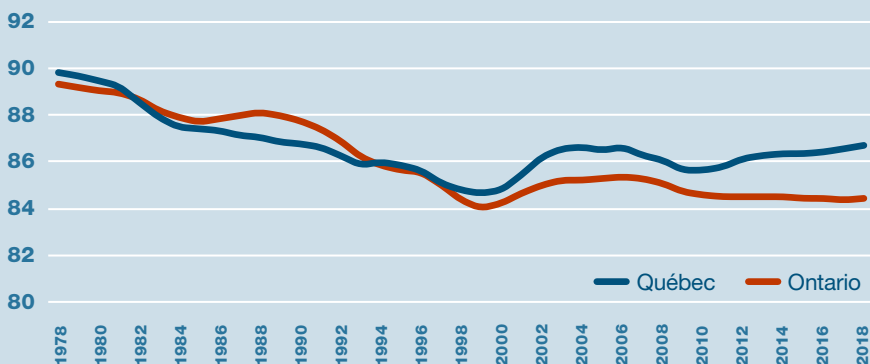
Source : Tableau 14-10-0044-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

#### Travailleurs détenant plus d'un emploi :

Le Québec continue d'afficher une plus faible proportion de travailleurs détenant plus d'un emploi. Cette tendance est en hausse et les taux du Québec se rapprochent de ceux de l'Ontario.

### Emplois dans les secteurs public et privé

(15 ans et plus, en %, moyenne mobile 3 ans)

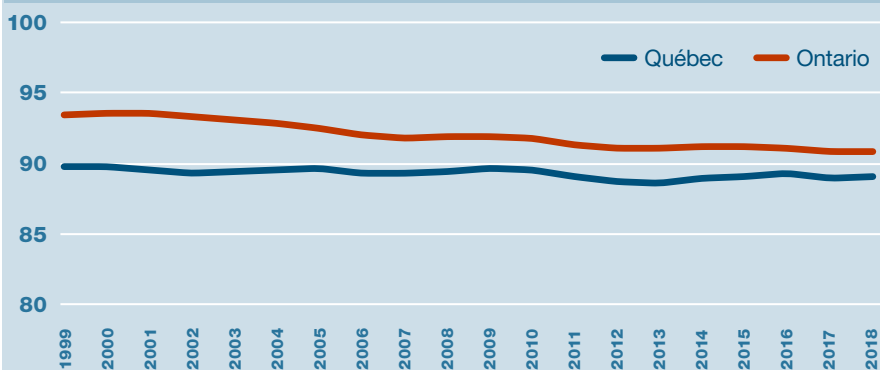


Source : Tableau 14-10-0027-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

#### Emplois dans les secteurs public et privé :

Le nombre d'employés dans les secteurs public et privé s'est maintenu dans les deux provinces au cours des dernières années. Leur nombre demeure cependant plus élevé au Québec.

### Emplois permanents (25 à 54 ans, en %, moyenne mobile 3 ans)



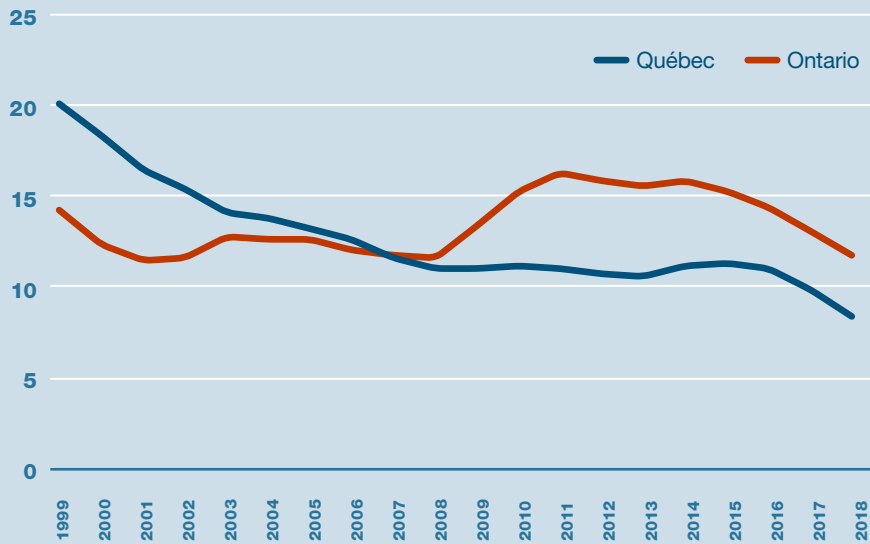
Source : Tableau 14-10-0066-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

#### Emplois permanents :

Même son de cloche du côté des emplois permanents : les deux provinces affichent une proportion stable d'emplois permanents (en opposition à saisonniers ou temporaires). Ce pourcentage est toutefois légèrement plus élevé en Ontario (91 % contre 89 %).

## Travailleurs à temps partiel involontaire

(15 ans et plus, en % de tous les travailleurs à temps partiel, moyenne mobile 3 ans)



Sources : Tableaux 14-10-0078-01 et 14-10-0018-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

## Travailleurs à temps partiel involontaire :

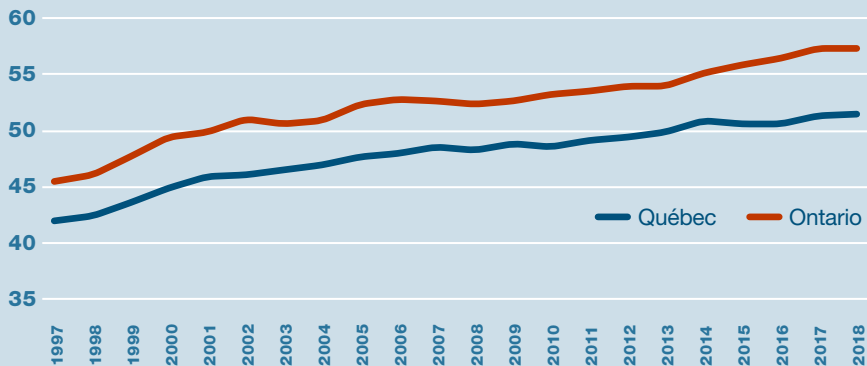
Sur cette mesure, le Québec se démarque de son voisin tant en matière de tendance à long terme qu'actuelle. La proportion de travailleurs au Québec qui travaillent à temps partiel de façon involontaire est à son plus bas avec environ 8 % de l'ensemble des travailleurs à temps partiel. En Ontario, ce pourcentage atteint 12 %. Ce taux s'est considérablement accru en Ontario lors de la dernière récession, pour ensuite persister dans le temps, alors qu'au Québec, il est demeuré stable en 2008 pour ensuite connaître une baisse plus récemment.

## Compétitivité

Les deux indicateurs de compétitivité – en particulier la productivité du travail – révèlent un enjeu préoccupant pour le Québec. Bien que la productivité de cette province ait progressé de manière continue au cours des 20 dernières années, l'avantage historique de l'Ontario demeure. Par conséquent, l'écart se creuse à ce chapitre entre les deux provinces depuis quelques années.

### Productivité du travail

(valeur ajoutée par heure travaillée, en \$ de 2012)



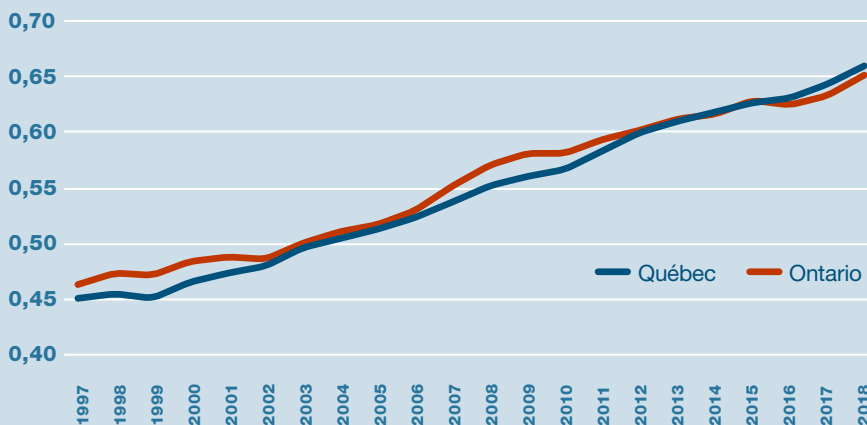
Source : Tableau 36-10-0480-01, Mesures de la productivité du travail, Statistique Canada

#### Productivité du travail :

La productivité est en hausse au Québec comme en Ontario, mais le rythme de croissance est plus élevé en Ontario qu'au Québec. L'Ontario maintient ainsi son avance.

### Coût unitaire de main-d'œuvre

(ratio de la rémunération du travail et de la valeur ajoutée réelle)



Source : Tableau 36-10-0480-01, Mesures de la productivité du travail, Statistique Canada

#### Coût unitaire de main-d'œuvre :

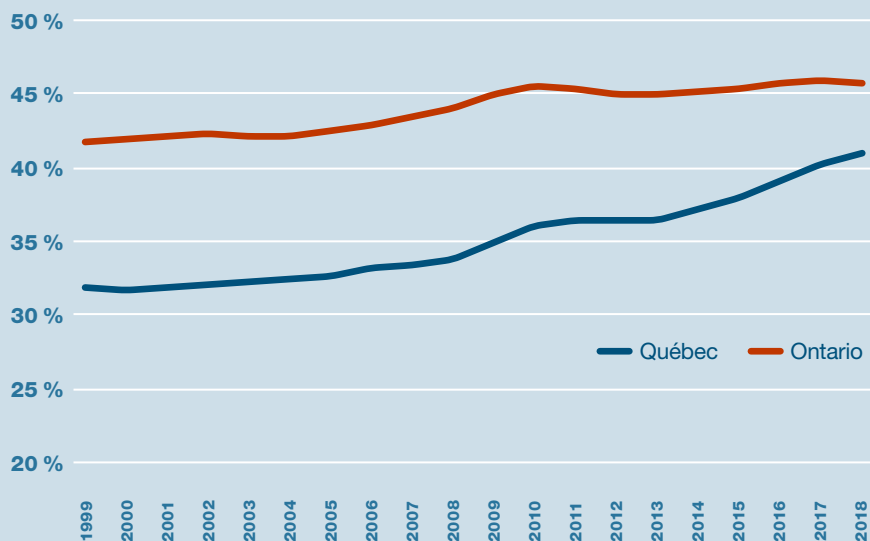
Même son de cloche concernant le coût unitaire de main-d'œuvre, qui correspond au ratio de la rémunération du travail (en dollars courants) sur la valeur ajoutée (en dollars réels). Ce dernier connaît une hausse plus importante au Québec, au point où la main-d'œuvre y coûte aujourd'hui plus chère qu'en Ontario.

## Emplois bien rémunérés et pouvoir d'achat

Ces indicateurs démontrent que le Québec s'est globalement amélioré au cours des dernières années. Pour les quatre indicateurs suivants, la performance du Québec par rapport à sa moyenne historique surpasse celle de l'Ontario. En ce qui a trait à la variation du pouvoir d'achat et à la croissance des salaires, le Québec performe également mieux que l'Ontario depuis trois ans. Enfin, bien que l'Ontario maintienne son avance historique en ce qui concerne les emplois mieux rémunérés (dans les tranches de salaire supérieures), le Québec effectue actuellement un net rattrapage à ce chapitre.

### Emplois par tranches de salaire supérieures

(emplois offrant une rémunération de plus de 25 \$/h en % des emplois totaux, \$ de 2018, moyenne mobile 3 ans)



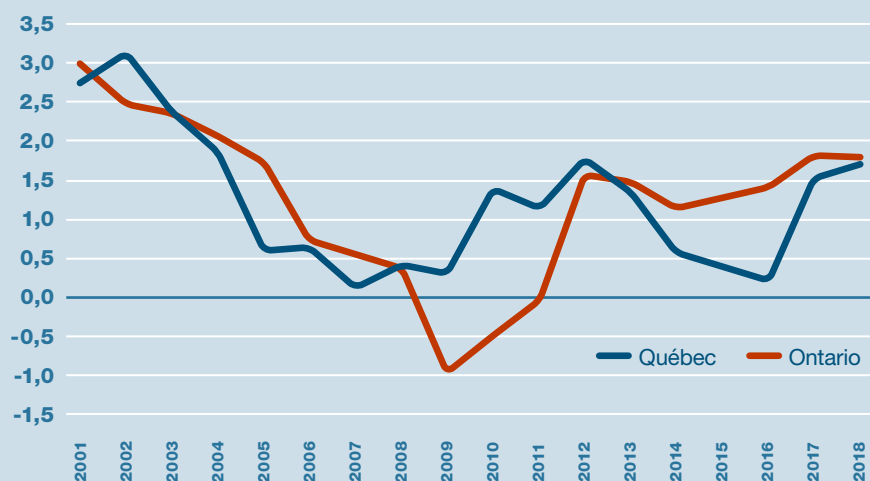
Sources : Tableau 18-10-0005-01, Indice des prix à la consommation, Statistique Canada ; Compilation spéciale, Statistique Canada

### Emplois par tranches de salaire supérieures :

La proportion des emplois qui offrent une rémunération supérieure à 25 \$ de l'heure est en forte hausse au Québec. Alors que la moyenne sur 20 ans se situe à 35,5 %, elle passe à 41,1 % pour les trois dernières années, un gain de 5,6 points de pourcentage. Bien que cette proportion soit encore plus élevée en Ontario, la moyenne sur trois ans de 45,7 % n'a connu une hausse que de 1,6 point de pourcentage par rapport à la moyenne des 20 dernières années. Au cours des dernières années, le Québec s'est donc nettement démarqué à ce chapitre comparativement à la province voisine.

### Emplois dans les secteurs bien rémunérés

(en %, croissance annuelle moyenne dans les secteurs offrant une rémunération supérieure à la moyenne, moyenne sur 3 ans)



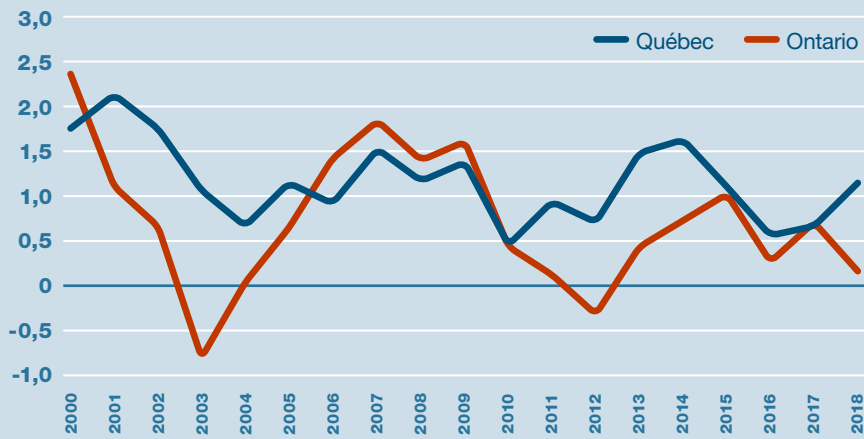
Sources : Tableau 14-10-0202-01, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail, Statistique Canada ; Tableau 14-10-0064-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

### Emplois dans les secteurs bien rémunérés :

La situation s'est également améliorée en ce qui concerne le nombre d'emplois dans les secteurs qui offrent une rémunération supérieure à la moyenne. Au cours des dernières années, leur croissance annuelle (1,7 %) a même dépassé celle à long terme (1,4 %). Bien qu'à ce chapitre la croissance annuelle de l'Ontario demeure encore plus élevée, la performance québécoise s'est davantage accélérée.

## Variation du pouvoir d'achat

(variation en % de la rémunération moyenne - variation en % du niveau des prix, moyenne mobile 3 ans)

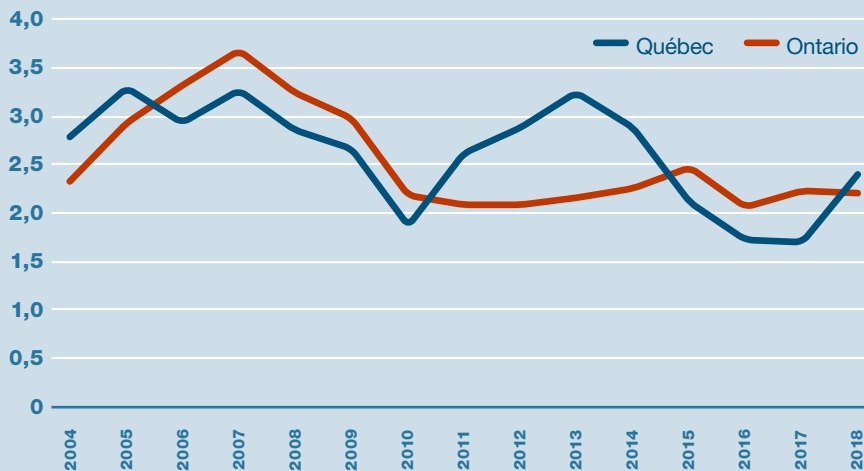


Sources : 18-10-0005-01, Indice des prix à la consommation, Statistique Canada ;  
Tableau 36-10-0480-01, Mesures de la productivité du travail, Statistique Canada

## Variation du pouvoir d'achat:

La croissance annuelle du pouvoir d'achat est plus importante au Québec peu importe l'horizon temporel retenu. Cela témoigne d'un certain rattrapage du Québec face à l'Ontario (en niveau absolu). Croissance qui s'est d'ailleurs maintenue au cours des dernières années alors que la croissance du pouvoir d'achat connaît une certaine stagnation du côté ontarien.

## Indice de croissance des salaires (en %, moyenne mobile 3 ans)



Sources : Tableau 14-10-0065-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada ;  
Tableau 14-10-0203-01, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail, Statistique Canada ;  
Tableau 36-10-0221-01, Comptes provinciaux et territoriaux du produit intérieur brut en termes de revenus et de dépenses, Statistique Canada ;  
Tableau 36-10-0480-01, Mesures de la productivité du travail, Statistique Canada

## Indice de croissance des salaires:

La croissance des salaires observée au Québec depuis trois ans est légèrement inférieure à celle enregistrée au cours des 15 dernières années. Toutefois, la performance des trois dernières années est meilleure au Québec qu'en Ontario.

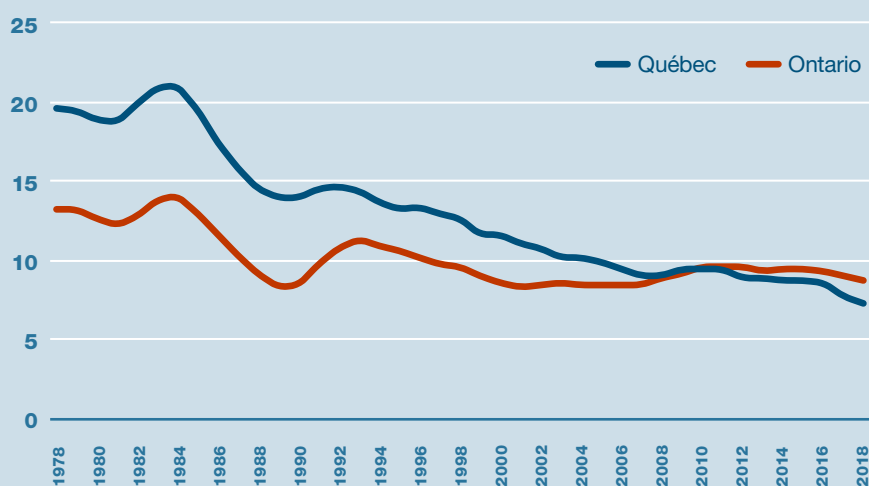
## Inclusion et diversité

Les indicateurs présentés dans cette section portent sur l'inclusivité du marché du travail, c'est-à-dire du degré de participation en emploi de quelques-uns des groupes généralement sous-représentés : les jeunes, les femmes, les personnes issues de l'immigration et les travailleurs d'expérience.

### Inclusion des jeunes

Deux indicateurs servent à brosser un portrait de l'intégration des jeunes au marché du travail. L'indicateur NEET – qui mesure la proportion de jeunes ni aux études, ni sur le marché du travail, ni en formation – nous informe sur le pourcentage de jeunes en situation de transition, d'exploration personnelle ou de flottement scolaire ou professionnel. Tant en ce qui concerne les jeunes NEET que le taux d'emploi des jeunes, la tendance récente est à l'avantage du Québec, qui fait désormais mieux que l'Ontario.

**NEET (15 à 24 ans, en %, moyenne mobile 3 ans)**

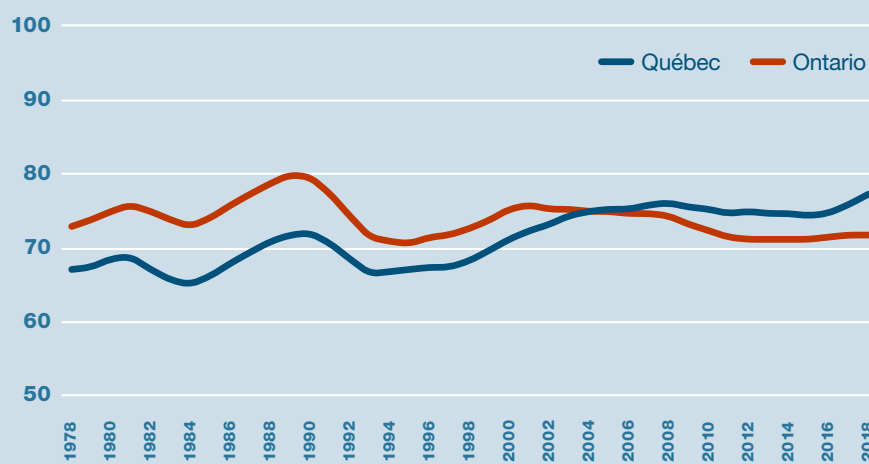


Source : Tableau 14-10-0081-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

#### NEET :

Au Québec, la proportion de jeunes de 15 à 24 ans qui ne fréquentent ni l'école ni le marché du travail connaît une forte baisse : la moyenne enregistrée au cours des trois dernières années (7,2 %) est bien plus faible que celle observée depuis 20 ans (9,3 %). À ce chapitre, le Québec surpasse d'ailleurs l'Ontario qui accuse une certaine stagnation. Le fait que la progression du Québec s'inscrive dans un contexte de stagnation relative en Ontario suggère qu'il ne s'agit pas d'un phénomène conjoncturel.

**Taux d'emploi des 20 à 29 ans (en %, moyenne mobile 3 ans)**



Source : Tableau 14-10-0018-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

#### Taux d'emploi des 20 à 29 ans :

Le taux d'emploi des Québécois dans la vingtaine est en constante progression au Québec. Dans la province voisine, cet indicateur a plutôt connu une stagnation, suivie d'une régression. Le Québec surpasse le niveau de l'Ontario sur les deux horizons temporels. Cette tendance indique que les jeunes au Québec sont à la fois plus actifs sur le marché du travail que par le passé, et s'engagent davantage dans des études postsecondaires.



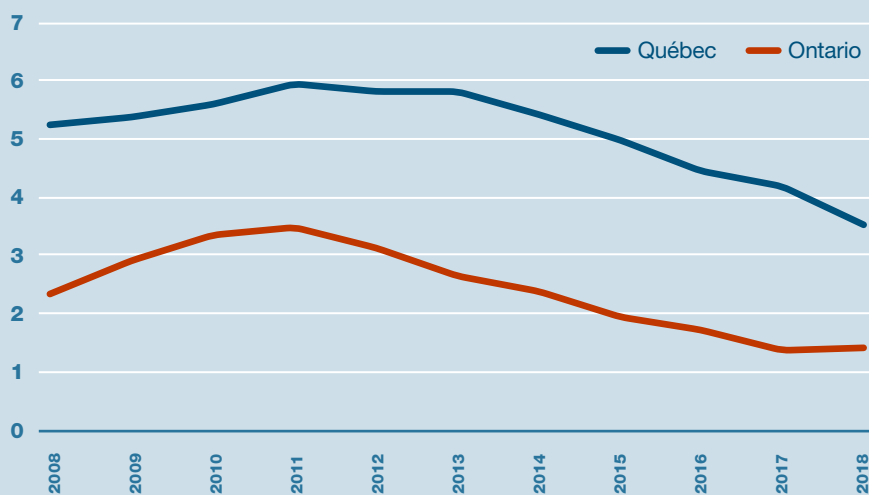
## Intégration des immigrants

L'intégration des immigrants au marché du travail s'évalue de plusieurs façons. Les taux de chômage des immigrants récents (arrivés depuis moins de cinq ans) et de tous les immigrants en général donnent une idée de leur succès à se trouver des emplois et par conséquent, à s'intégrer au marché du travail au fil du temps. Les différences de revenus entre les immigrants et les natifs permettent, quant à elles, de mesurer l'écart de rémunération entre ces deux groupes.

Bien que les nouveaux arrivants s'intègrent mieux que par le passé au marché du travail dans les deux provinces, on constate que l'Ontario maintient son avance sur le Québec en présentant un taux de chômage plus bas pour ses immigrants. Les immigrants en Ontario obtiennent également des revenus qui se rapprochent davantage de la moyenne provinciale qu'au Québec. Au cours des trois dernières années, cette province a non seulement mieux progressé à ce chapitre que le Québec, mais elle est même récemment parvenue à le surpasser.

### Écart taux de chômage immigrants - natifs

(25 à 54 ans, en points de pourcentage, moyenne mobile 3 ans)



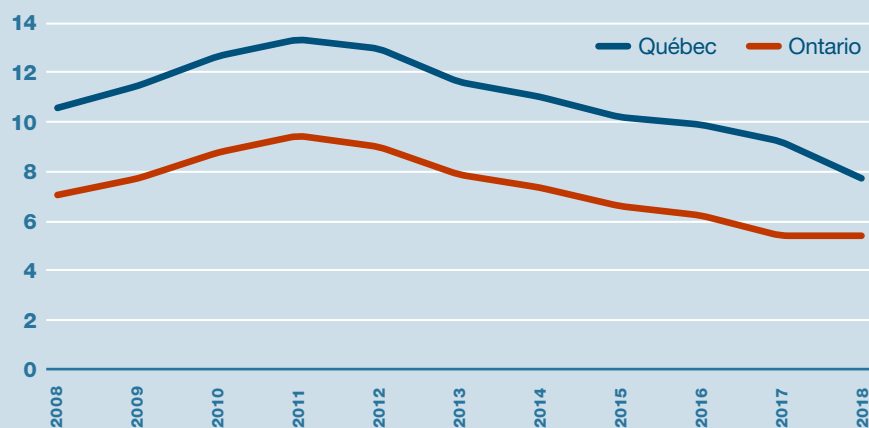
Source : Tableau 14-10-0083-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

### Taux de chômage des immigrants :

L'intégration des immigrants au marché du travail s'améliore au Québec tout en demeurant plus difficile qu'en Ontario. Sur 12 ans, l'écart moyen du taux de chômage entre les immigrants et les natifs s'élève à 4,9 points de pourcentage (p.d.p.) au Québec, et à 3,5 p.d.p. au cours des trois dernières années, ce qui représente une baisse significative de 28 %. L'Ontario fait toutefois encore mieux, faisant passer cet écart de 2,3 à 1,4 p.d.p., une réduction de 39 %.

### Écart taux de chômage immigrants récents - natifs

(25 à 54 ans, en points de pourcentage, moyenne mobile 3 ans)

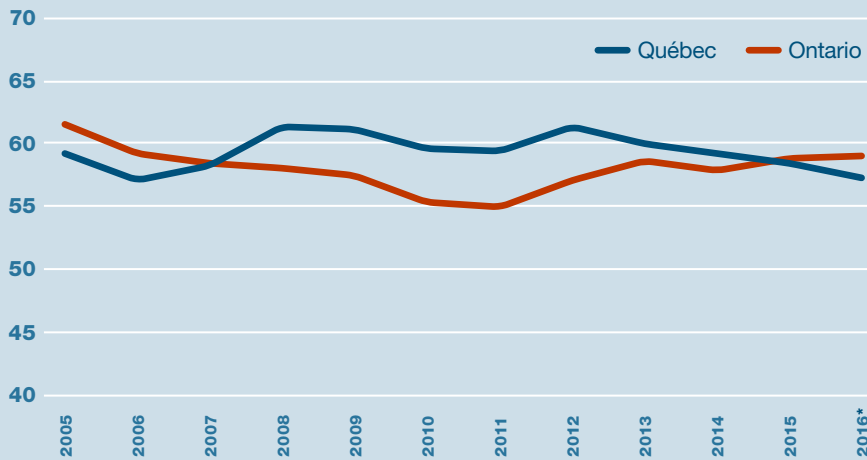


Source : Tableau 14-10-0083-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

### Taux de chômage des immigrants récents :

Une tendance similaire s'observe auprès des immigrants arrivés depuis moins de cinq ans. L'amélioration a été cette fois relativement plus marquée au Québec. Néanmoins, l'écart de taux de chômage entre les immigrants et les natifs demeure, en absolu, plus élevé au Québec, où il est passé de 10,6 p.d.p. à 7,7 p.d.p. (réduction de 27 %). En Ontario, il a chuté de 7,2 à 5,4 p.d.p. (réduction de 25 %).

## Revenu des immigrants 5 ans après leur arrivée au pays (en % de la moyenne provinciale)



\* Exemple: cohorte de ceux arrivés au Canada en 2011, salaires constatés en 2016

Sources : Tableau 43-10-0009-01, Base de données longitudinale sur l'immigration ;  
Tableau 36-10-0480-01, Mesures de la productivité du travail, Statistique Canada

### Revenu des immigrants 5 ans après leur arrivée au pays :

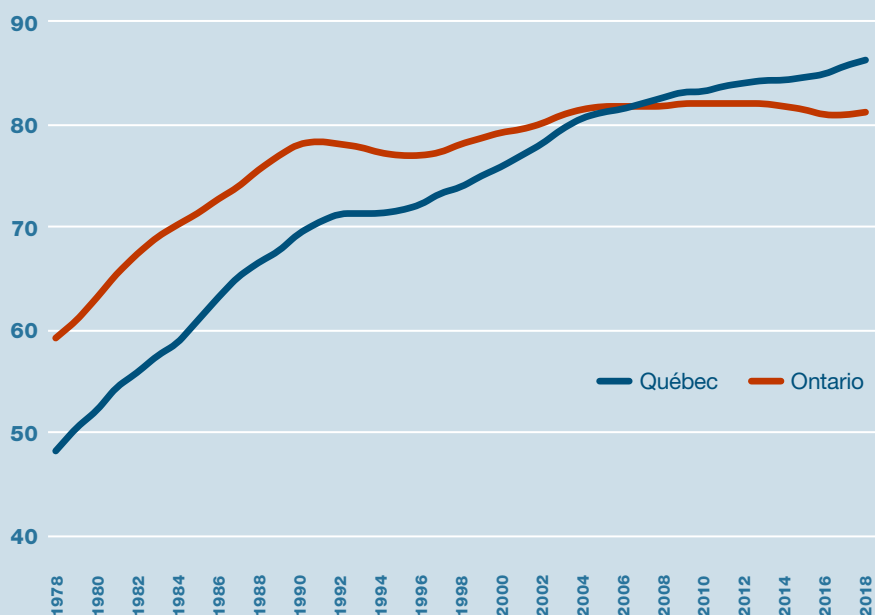
L'écart de salaire entre les immigrants cinq ans après leur arrivée au pays et la moyenne provinciale est relativement similaire, à un peu plus de 40 %. Alors que cette tendance décline légèrement au Québec, elle connaît une certaine hausse en Ontario.

## Participation des femmes

Deux indicateurs permettent d'évaluer la performance des femmes sur le marché du travail : le taux d'activité des femmes de 25 à 54 ans et l'écart de salaire entre les hommes et les femmes.

### Taux d'activité des femmes

(25 à 54 ans, en %, moyenne mobile 3 ans)



Source : Tableau 14-10-0018-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

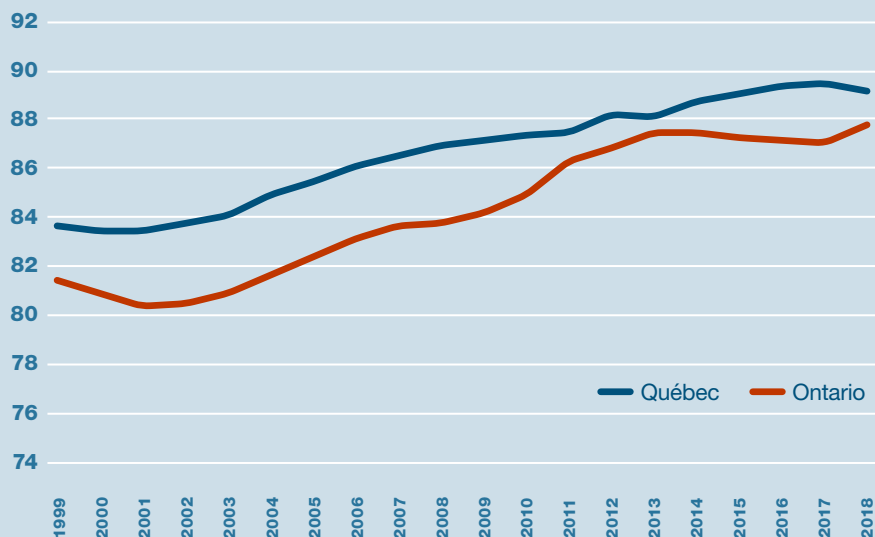
### Taux d'activité des femmes de 25 à 54 ans :

Le taux d'activité des Québécoises âgées entre 25 et 54 ans est le plus élevé au Canada, et compte même parmi les plus importants au monde<sup>2</sup>, ce qui en fait un point fort de l'inclusion au marché du travail au Québec. Ce pourcentage connaît d'ailleurs une forte hausse depuis les trois dernières années alors qu'il stagnait en Ontario au cours de cette même période. Cette performance s'explique notamment par une hausse marquée du taux d'activité des Québécoises qui ont au moins un enfant âgé entre 6 et 12 ans, (87,4 % en 2018 contre 81,6 % en Ontario).

<sup>2</sup> Source : Institut de la statistique du Québec, OCDE Stat et Statistique Canada

### Salaire horaire moyen des femmes

(en % du salaire horaire moyen des hommes, moyenne mobile 3 ans)



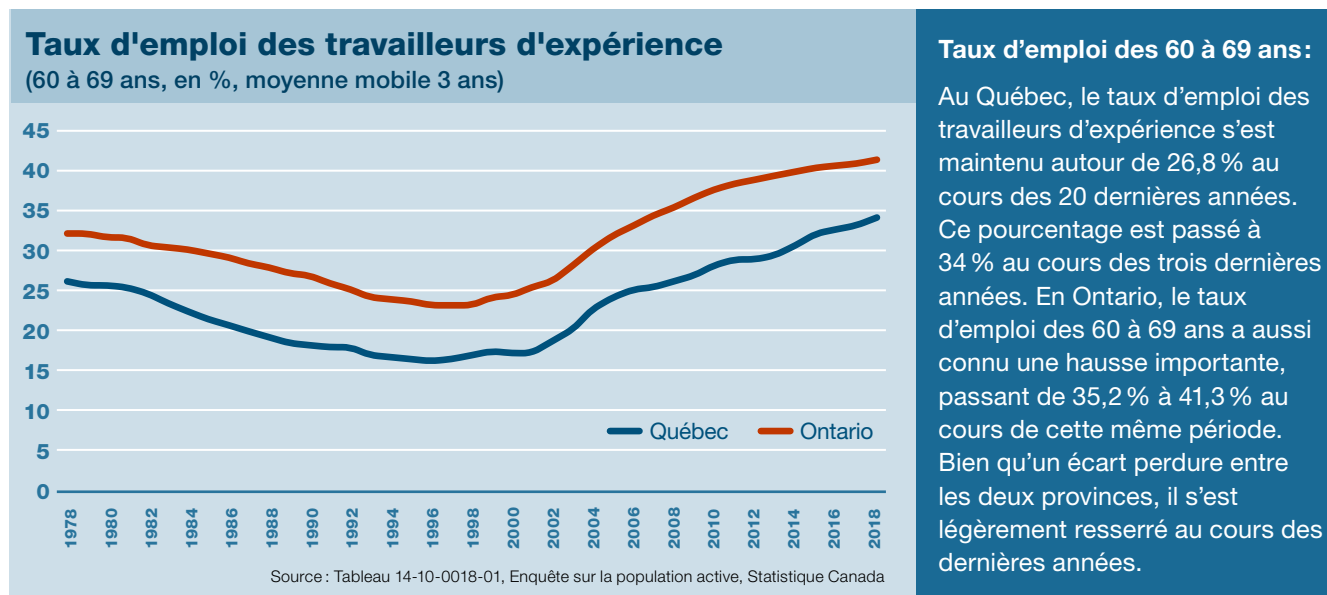
Source : Tableau 14-10-0064-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

### Écart salarial hommes-femmes :

Le Québec s'est également amélioré. L'écart salarial entre les hommes et les femmes s'est réduit au fil du temps : passant d'une moyenne de 86,9 % au cours des 20 dernières années à 89,1 % lors des trois dernières. L'écart ontarien est quant à lui passé de 84,6 % sur 20 ans à 87,8 % au cours des trois dernières années. Ainsi, l'Ontario présente une plus faible parité salariale, mais l'écart entre les deux provinces est tout de même demeuré stable.

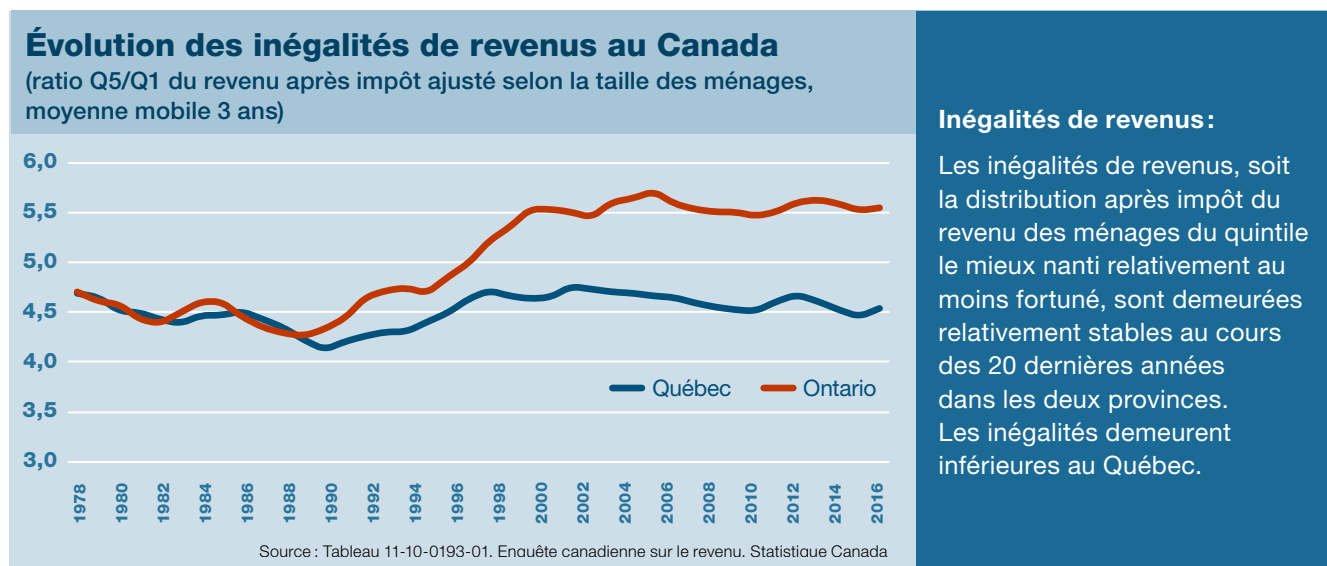
## Participation des travailleurs d'expérience

La participation des travailleurs d'expérience au marché du travail se mesure par le taux d'emploi des personnes âgées entre 60 et 69 ans. L'analyse démontre que cet indicateur connaît une trajectoire à la hausse tant en Ontario qu'au Québec, avec une proportion toujours plus importante de travailleurs d'expérience en Ontario.



## Écarts de revenus

Les écarts de revenus après impôt représentent une mesure simple et directe pour évaluer les inégalités de revenus. Cet indicateur révèle que ces inégalités sont demeurées relativement stables au Québec depuis 40 ans, alors qu'elles ont progressé de manière significative en Ontario.



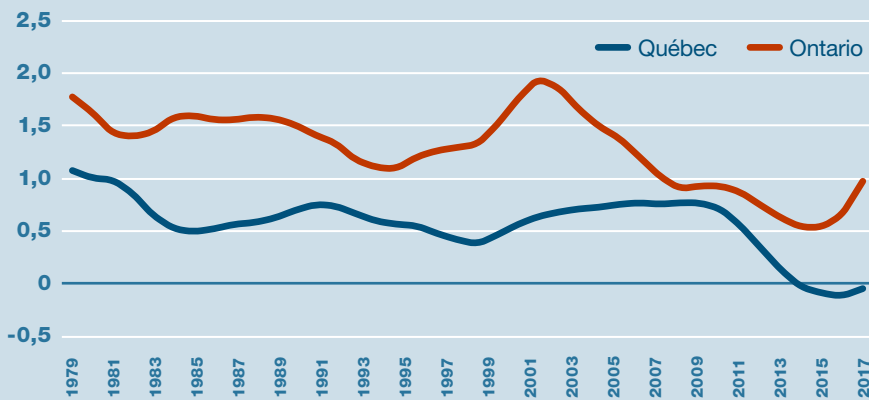
# Adéquation du marché du travail

Ce segment documente l'équilibre entre le nombre de personnes qui souhaitent travailler et le nombre d'entreprises qui recherchent de la main-d'œuvre. Deux types d'indicateurs sont ici présentés : les uns mesurent la disponibilité et la répartition géographique de la main-d'œuvre, et l'autre, la part des chômeurs de longue durée, qui traduit en quelque sorte la divergence entre les qualifications des travailleurs et les emplois disponibles.

## Disponibilité de la main-d'œuvre

Il s'agit du défi le plus préoccupant pour le marché du travail québécois. Non seulement la croissance de la population susceptible de travailler s'avère plus faible au Québec qu'en Ontario, mais ces travailleurs sont également moins bien répartis sur le plan géographique. Ainsi, la population des 15 à 64 ans s'est accrue dans la RMR de Montréal au cours des 20 dernières années alors qu'elle a diminué dans le reste du Québec, et cette tendance pourrait se poursuivre au cours des prochaines décennies<sup>3</sup>.

### Croissance de la population âgée de 15 à 64 ans (en %, moyenne mobile 3 ans)

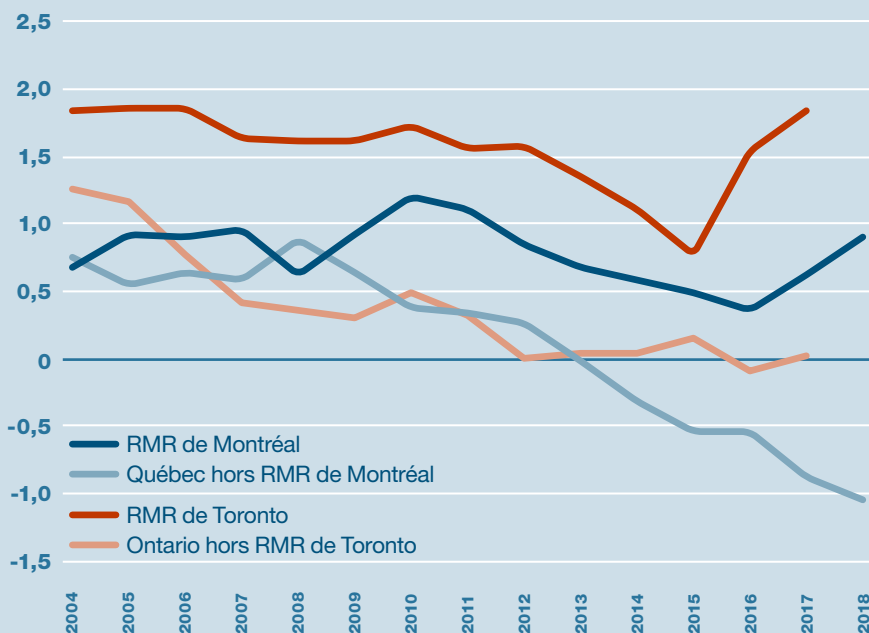


Source : Tableau 14-10-0018-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

### Bassin de travailleurs potentiels :

Le bassin de travailleurs potentiels (soit la population âgée de 15 à 64 ans) est actuellement en déclin au Québec : en chute de 0,1 % au cours des trois dernières années, comparativement à une augmentation moyenne de 0,5 % au cours des 20 dernières années. Les chiffres sont plus stables en Ontario : croissance de 1,0 % sur trois ans, comparativement à 1,1 % sur 20 ans.

### Croissance de la population âgée de 15 à 64 ans (en %, moyenne mobile 3 ans)

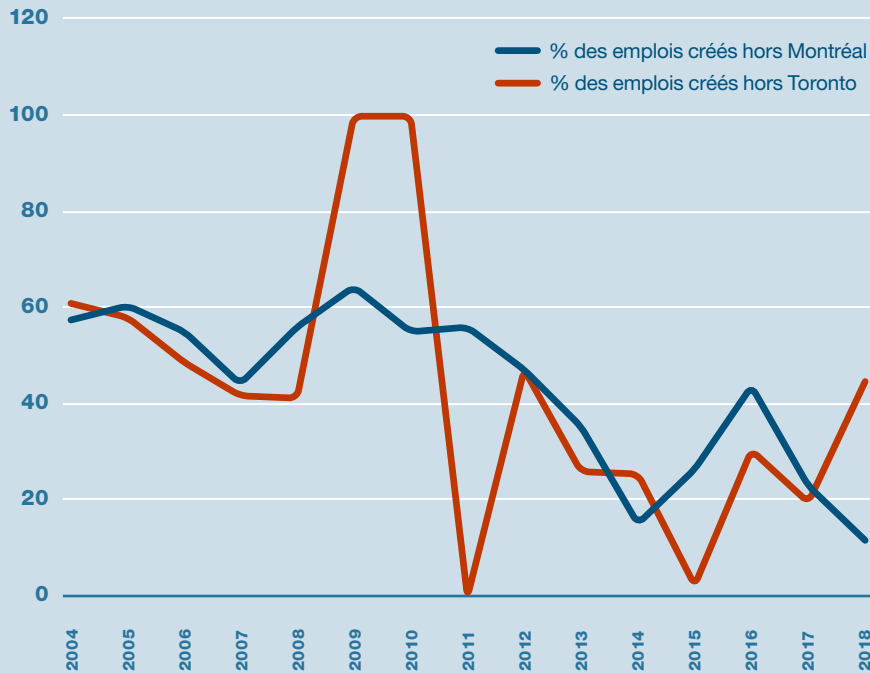


Source : Tableau 14-10-0018-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

### Répartition régionale des travailleurs potentiels :

Au cours des 20 dernières années, l'écart de répartition des travailleurs potentiels entre Montréal et le reste du Québec s'élevait à un point de pourcentage, comparativement à 1,3 en Ontario – ce qui signifie que la croissance de la population des 15-64 ans est relativement plus concentrée à Toronto qu'à Montréal. Toutefois, alors que cet écart s'est avéré plutôt stable en Ontario au cours des trois dernières années, il a doublé au Québec, passant à 2 points de pourcentage. Ainsi, contrairement à l'Ontario hors-Toronto, la population en âge de travailler au Québec à l'extérieur de la métropole est en déclin depuis 2011.

## Création nette d'emplois ailleurs au Québec et en Ontario (création sur 3 ans, en % du total provincial)



Source : Tableau 14-10-0096-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

## Répartition régionale de la création d'emplois :

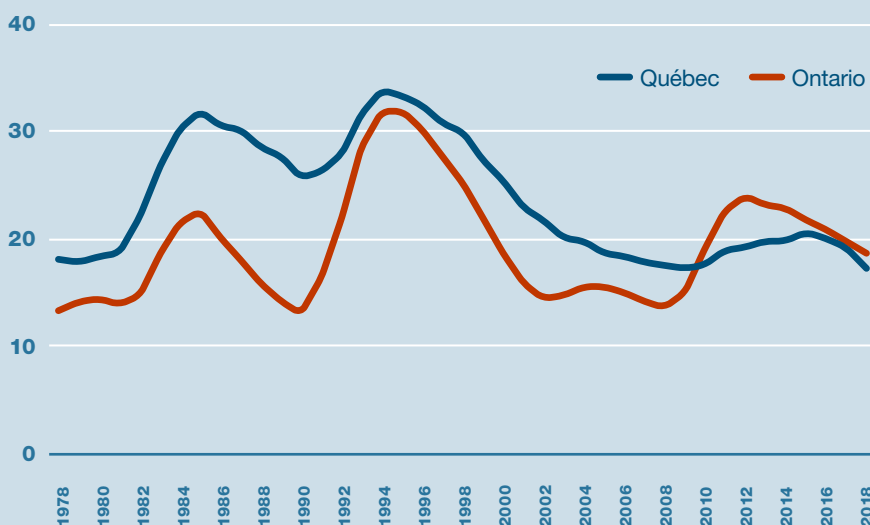
La majorité des emplois créés au cours des 20 dernières années l'ont été dans les deux métropoles. Ainsi, 75 % des emplois de l'Ontario ont été créés à Toronto alors que 64 % des emplois du Québec l'ont été à Montréal.

Au cours des trois dernières années, cette répartition a toutefois été plus équilibrée en Ontario, alors que 55 % des emplois étaient créés dans la région métropolitaine de Toronto. Une tendance inverse se profile au Québec : 88 % des emplois nets ajoutés à l'économie provinciale ont bénéficié à la région du Grand Montréal. Cette situation n'est pas étrangère au fait que la population québécoise des 15-64 ans vivant à l'extérieur de Montréal soit en déclin depuis 2011.

## Tension du marché du travail

Le taux de chômage de longue durée constitue une mesure indirecte de l'inadéquation entre les besoins des employeurs et les qualifications des travailleurs. À ce chapitre, on constate que le Québec a fait légèrement mieux que l'Ontario au cours des dernières années.

## Chômeurs de longue durée (en % des chômeurs totaux, 27 semaines ou plus, moyenne mobile 3 ans)



Source : Tableau 14-10-0057-01, Enquête sur la population active, Statistique Canada

## Taux de chômage de longue durée :

Le taux de chômage connaît une forte baisse au Québec, et la proportion des Québécois en situation de chômage depuis plus de six mois suit cette tendance. Au cours des 20 dernières années, près d'un chômeur sur cinq (19 %) s'est retrouvé au chômage pour plus de six mois alors que cette proposition a chuté à 17 % depuis trois ans. En Ontario, la tendance est légèrement inversée, cette proportion est passée de 18 % (20 ans) à 19 % (trois dernières années).

# ANALYSE

---

Le présent exercice brosse un portrait plutôt positif du marché de l'emploi québécois lorsqu'on compare ses performances récentes à celles des 20 dernières années. Les conclusions sont toutefois plus nuancées lorsque on compare ces avancées à celles de l'Ontario.

Par ailleurs, les comparaisons historiques et interprovinciales font émerger un certain nombre de constats :

## 1 Intégration des jeunes et des femmes

Au cours des 20 dernières années, le Québec a effectué un rattrapage important en matière d'intégration au marché du travail des femmes et des jeunes âgés de moins de 30 ans<sup>4</sup>. À ce chapitre, le Québec a d'abord rattrapé l'Ontario, puis l'a dépassé au milieu des années 2000, pour ensuite accentuer son avance au cours des dernières années.

Cette plus forte inclusion des jeunes et des femmes explique en partie la hausse marquée du taux d'emploi des 25 à 54 ans au cours des 20 dernières années, alors que le Québec dépasse maintenant l'Ontario à ce chapitre et que l'écart s'accroît en sa faveur. La réduction importante du pourcentage de jeunes Québécois âgés entre 15 et 24 ans qui ne sont ni aux études ni en emploi (NEET) depuis 20 ans s'inscrit également dans cette tendance. Alors que l'Ontario a longtemps fait mieux que le Québec à cet égard, le Québec a dépassé la province voisine au tournant de la décennie, et connaît même une meilleure progression que sa voisine depuis trois ans.

## 2 Intégration des immigrants

Au Québec et en Ontario, l'écart entre le taux de chômage des immigrants et des natifs s'estompe progressivement depuis 2011. Dans l'absolu, la situation s'améliore donc de manière significative au Québec, en particulier pour ce qui en est des immigrants récents.

En cette matière, le Québec accuse toutefois un retard chronique sur l'Ontario, et cet écart perdure malgré l'amélioration enregistrée au cours des dernières années. La tendance est plus inquiétante au chapitre du revenu des immigrants cinq ans après leur arrivée au pays. Alors qu'entre 2002 et 2010, les immigrants québécois obtenaient une meilleure rémunération comparativement à la moyenne provinciale (même si moins élevée dans l'absolu), la situation s'est inversée depuis cette date. De plus, la tendance observée au cours des dernières années avantage l'Ontario.

## 3 Compétitivité

La productivité du travail, mesurée en valeur ajoutée par heure travaillée, s'accroît au Québec et en Ontario depuis 20 ans. Toutefois, la productivité croît plus rapidement en Ontario qu'au Québec, ce qui a pour effet de réduire la compétitivité du Québec par rapport à la province voisine. Alors que l'écart de productivité entre les deux provinces s'élevait à 8,7 % en 1998, il grimpe à 11,3 % en 2018, toujours en faveur de l'Ontario.

Le retard de productivité qui s'accroît au Québec a de quoi inquiéter, car cette province devra impérativement réaliser de meilleurs gains de productivité pour assurer sa croissance future, notamment en raison du vieillissement de sa population<sup>5</sup>. Cette productivité plus faible est attribuable à plusieurs facteurs sous-jacents. Dans une étude réalisée en décembre 2018<sup>6</sup>, l'IDQ a notamment démontré que les structures industrielles différentes contribuent à l'écart de productivité des deux provinces.

---

4 Concernant l'inclusion des femmes, notons en particulier le taux d'activité élevé des Québécoises ayant un enfant âgé de 6 à 12 ans, qui était de 87,4 %, comparativement à 81,6 % en Ontario en 2018. Institut de la statistique du Québec, Indicateurs du marché du travail, résultats selon la situation familiale et le sexe, 25-54 ans, Québec, Ontario, Canada.

5 Voir mise à jour budgétaire de Novembre 2019, ministère des Finances.

6 *Plus d'emplois bien rémunérés, est-ce possible ? Analyse des écarts salariaux entre le Québec et l'Ontario.*

## **4 Croissance des salaires et du pouvoir d'achat**

Les tendances en matière de croissance des salaires et de variation du pouvoir d'achat sont quasi imperceptibles. Ni le Québec ni l'Ontario ne se démarque de manière claire à cet égard, et les deux provinces se sont échangé la pôle position quelques fois au cours des dernières décennies. Notons toutefois qu'à ce chapitre, le Québec enregistre de meilleures performances que l'Ontario depuis trois ans.

## **5 Disponibilité et répartition de la main d'œuvre**

Le Québec se heurte ici à des défis très importants, principalement en raison du vieillissement de sa population. En effet, alors que la population âgée entre 15 et 64 ans a continué de croître en Ontario au cours des trois dernières années, elle a décliné d'environ 0,1 % par année au Québec. Il s'agit d'un revirement de situation important, considérant que cette population a cru de 0,5 % en moyenne au Québec au cours des 20 années précédentes.

Ce déclin démographique explique par ailleurs pourquoi le Québec a connu une plus faible création d'emploi que l'Ontario au cours des dernières années. Dans de telles circonstances, un défi de taille se profile: comment réussir à créer plus d'emplois avec un taux de chômage qui connaît un creux historique et une population active qui stagne?

Comme le vieillissement de la population touche l'ensemble du territoire québécois, et que l'immigration se concentre principalement à Montréal, il n'est pas surprenant que l'évolution des bassins de travailleurs potentiels soit plus importante dans la métropole qu'ailleurs en province. Cet enjeu s'avère d'ailleurs plus important au Québec qu'en Ontario.

Par conséquent, en situation de plein emploi, la plus grande disponibilité de travailleurs sur le territoire ontarien pourrait rendre ce marché plus attractif aux yeux des employeurs et des investisseurs potentiels.



# CONCLUSION

---

Le marché du travail québécois connaît actuellement une embellie certaine, qui se traduit notamment par des emplois de meilleure qualité que par le passé. Par cette étude, l'IDQ cherchait à valider si la vigueur enregistrée au Québec au cours des dernières années était supérieure à la moyenne observée depuis 20 ans, et surtout si cette performance suffisait pour que le Québec rattrape l'Ontario, une province comparable sur le plan économique.

Le portrait qui se dégage de cette analyse est nuancé. S'il est indéniable que le Québec performe mieux qu'auparavant, le rattrapage qu'il a effectué sur l'Ontario diffère selon les indicateurs. En matière de performance et de rémunération, les deux provinces ont progressé de façon similaire. Toutefois, le Québec s'est davantage amélioré sur le plan de l'inclusion, en particulier des jeunes travailleurs et des femmes. En 2018, le taux de chômage des immigrants au Québec a atteint son plus faible niveau depuis que ces statistiques sont compilées.

Certaines tendances de fond demeurent cependant préoccupantes, notamment le retard chronique qu'accuse le Québec en matière de productivité du travail. Cet enjeu s'avère particulièrement important en raison du défi que représentent le vieillissement de la population et la pénurie de main-d'œuvre au Québec. La population dans la force de l'âge croît de façon beaucoup moins marquée au Québec qu'en Ontario. De plus, l'Ontario accueille plus d'immigrants que le Québec et présente un solde interprovincial positif à l'égard de toutes les provinces canadiennes. Au cours des prochaines décennies, la croissance économique et la hausse du niveau de vie au Québec reposeront donc surtout sur sa capacité à réaliser des gains de productivité.

Ainsi, le facteur démographique apparaît comme une importante contrainte pour assurer la prospérité future du Québec. Bon nombre de secteurs d'activités peinent déjà à trouver des travailleurs, ce qui pourrait éventuellement mener à des délocalisations d'entreprises. Le vieillissement exercera également une pression supplémentaire sur les finances publiques, notamment en santé. Ultimement, c'est la croissance économique qui pourrait en pâtir et donc la capacité du Québec à poursuivre sa lancée.

# RÉFÉRENCES

---

**Institut du Québec,**

*Mise à jour et clarification des données sur l'immigration et le marché du travail :  
La situation s'améliore, mais certains défis persistent*, Montréal, septembre 2018.

**Kareem El-Assal, Daniel Fields, Mia Homsy, Simon Savard et Sonny Scarfone,**

*Seuils d'immigration au Québec : analyse des incidences démographiques et économiques*,  
Institut du Québec, Montréal, 2019.

**Institut de la statistique du Québec,**

*Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066 - Édition 2019*,  
Gouvernement du Québec, 3<sup>e</sup> trimestre 2019.

**Mia Homsy et Simon Savard,**

*Décrochage scolaire au Québec : dix ans de surplace, malgré les efforts de financement*,  
Institut du Québec, Montréal, mai 2018.

**Mia Homsy, Simon Savard et Sonny Scarfone,**

*Plus d'emplois bien rémunérés, est-ce possible ? Analyse des écarts salariaux entre le Québec et l'Ontario*,  
Institut du Québec, Montréal, décembre 2018.

**Sonny Scarfone et Mia Homsy,**

*Qualité du marché du travail au Québec : l'embellie actuelle sera-t-elle durable ?  
Diagnostic du marché du travail québécois*,  
Institut du Québec, Montréal, 2019.

# ANNEXE 1 : RÉSULTATS DÉTAILLÉS

## Pilier 1 – Performance, efficacité et rémunération

	Tendance 3 ans > Tendance 20 ans			Tendance 3 ans semblable à la tendance 20 ans			Tendance 3 ans < Tendance 20 ans		
	3 ans	Québec 20 ans	Ratio	3 ans	Ontario 20 ans	Ratio	3 ans	Ontario 20 ans	Ratio
<b>PERFORMANCE</b>									
<b>1) Vigueur</b>									
Création d'emplois (% croissance annuelle moyenne)	1,3	1,4	0,98	1,5	1,4	1,06			
Taux de chômage (%)	6,2	7,9	1,26	6,0	6,9	1,15			
Taux d'emploi des 25 à 54 ans (%)	84,0	80,6	1,21	81,2	81,3	1,00			
Taux d'activité (%)	64,7	64,9	0,99	64,8	66,7	0,97			
Taux de chômage incluant les chercheurs découragés (%)	6,3	8,0	1,28	6,2	7,0	1,14			
Emplois à temps plein (%)	81,0	81,4	1,00	81,2	81,3	1,00			
<b>2) Stabilité des emplois</b>									
Travailleurs détenant plus d'un emploi (%)	4,9	4,1	0,84	5,5	5,2	0,94			
Emplois dans les secteurs public et privé (%)	86,7	86,2	1,01	84,4	84,7	1,00			
Emplois permanents (%)	89,1	89,3	1,00	90,9	91,9	0,99			
Travailleurs à temps partiel involontaire (%)	8,4	12,0	1,42	11,7	13,3	1,13			
<b>3) Compétitivité de la main-d'œuvre</b>									
Productivité du travail (\$ 2012 par heure travaillée)	51,1	48,4	1,06	57,0	52,9	1,08			
Coûts unitaires de main-d'œuvre (\$ par 1\$ de PIB de 2012)	0,64	0,55	0,86	0,64	0,56	0,88			
<b>EFFICACITÉ ET RÉMUNÉRATION DES TRAVAILLEURS</b>									
<b>4) Emplois bien rémunérés</b>									
Emplois par tranches de salaire supérieures (% > 25 \$/hr)	41,1	35,5	1,16	45,7	44,1	1,04			
Emplois dans les secteurs bien rémunérés (% croissance annuelle moyenne)	1,7	1,4	1,18	1,8	1,5	1,18			
<b>5) Pouvoir d'achat</b>									
Variation du pouvoir d'achat (croissance annuelle)	1,16	1,19	0,98	0,15	0,71	0,22			
<b>6) Croissance des salaires</b>									
Indice de croissance des salaires (croissance annuelle)	2,4	2,6	0,92	2,2	2,6	0,85			

## Pilier 2 – Inclusion et diversité

	Tendance 3 ans > Tendance 20 ans			Tendance 3 ans semblable à la tendance 20 ans			Tendance 3 ans < Tendance 20 ans		
	3 ans	Québec 20 ans	Ratio	3 ans	Ontario 20 ans	Ratio	3 ans	Ontario 20 ans	Ratio
<b>INCLUSION</b>									
<b>1) Inclusion des jeunes</b>									
NEET (%)	7,2	9,3	1,28	8,7	8,9	1,02			
Taux d'emploi des 20 à 29 ans (%)	77,3	75,0	1,03	71,8	73,3	0,98			
<b>2) Intégration des immigrants</b>									
Taux de chômage des immigrants (écart vs natifs)	3,5	4,9	1,39	1,4	2,3	1,67			
Taux de chômage des immigrants récents (écart vs natifs)	7,7	10,6	1,37	5,4	7,2	1,32			
Revenu des immigrants (% de moyenne provinciale)	58,3	59,4	0,98	58,5	58,0	1,01			
<b>3) Participation des femmes</b>									
Taux d'activité des femmes 25-54 ans	86,4	82,5	1,28	81,2	81,3	1,00			
Écart salarial hommes-femmes	89,1	86,9	1,03	87,8	84,6	1,04			
<b>4) Participation des travailleurs d'expérience</b>									
Taux d'emploi des 60 à 69 ans	34,0	26,8	1,27	41,3	35,2	1,17			
<b>DURABILITÉ</b>									
<b>5) Écarts salariaux</b>									
Inégalités de revenu	4,5	4,6	1,02	5,6	5,6	1,00			

## Pilier 3 – Adéquation au marché du travail

	Tendance 3 ans > Tendance 20 ans			Tendance 3 ans semblable à la tendance 20 ans			Tendance 3 ans < Tendance 20 ans		
	3 ans	Québec 20 ans	Ratio	3 ans	Ontario 20 ans	Ratio	3 ans	Ontario 20 ans	Ratio
<b>ADÉQUATION</b>									
<b>1) Disponibilité de la main-d'œuvre</b>									
Bassin de travailleurs potentiels (pts de %)	-0,1	0,5	-0,12	1,0	1,1	0,85			
Répartition régionale des travailleurs potentiels (écart croissance 15-64 RMR vs reste de province)	2,0	1,0	0,49	1,4	1,3	0,95			
Répartition régionale de la création d'emplois	88	64	0,73	55	75	1,36			
<b>2) Tension du marché du travail</b>									
Taux de chômage de longue durée	17	19	1,12	19	18	0,97			